



Haute-Normandie

Les revenus agricoles 2012 en Haute-Normandie : les écarts se creusent entre grandes cultures et élevage

Après avoir plongé en 2009, le revenu moyen des agriculteurs français progresse pour la troisième année consécutive, sous l'impulsion des grandes cultures et de l'envolée des cours des céréales. Dans ce contexte, la Haute Normandie tire son épingle du jeu, avec un revenu moyen supérieur de plus de 40% à la moyenne nationale.

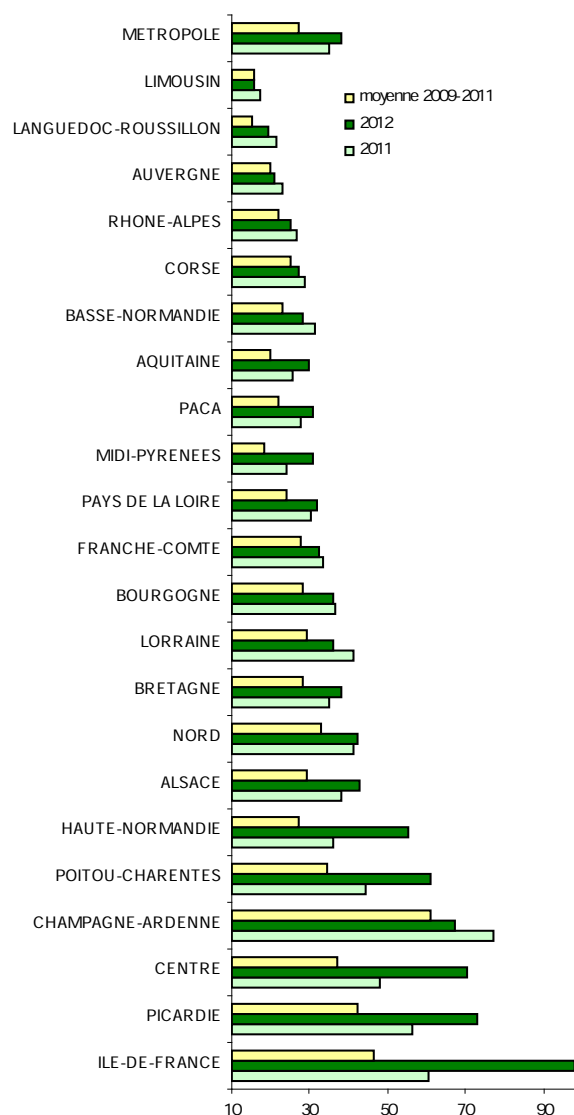
Avec des revenus en hausse dans les régions céréalières et en baisse dans les régions d'élevage bovin, l'année 2012 est l'image inverse de 2011. Le record historique atteint en 2007 par les exploitations de grandes cultures, toutes régions confondues, est dépassé. En Haute-Normandie, avec 55 100 €, le revenu moyen par actif non salarié progresse de 52% par rapport à 2011, la plus forte hausse derrière la région Ile de France et devant la région Centre. La région se positionne ainsi dans le premier tiers des régions à plus hauts revenus moyens. Derrière ce panorama global se cachent cependant de fortes disparités selon les orientations technico économiques des exploitations.

Le prix du blé, principal facteur d'amélioration du revenu des grandes cultures

En dépit des craintes suscitées par la fraîcheur et l'humidité printanières, la récolte de blé 2012 est tout à fait correcte. A surface équivalente, elle est même légèrement supérieure à celle de 2011 (+2,5%), en raison des meilleurs rendements obtenus dans l'Eure (87q/ha), et alors que ceux de Seine-Maritime, exceptionnels en 2011 avec 93 q/ha, retrouvent un niveau conforme à la moyenne des 10 dernières années (87 q/ha). Malgré des surfaces en hausse, la production de colza diminue (-9%) en raison de la baisse des rendements, qui eux aussi retrouvent un niveau normal de 37 q/ha en Seine-Maritime et 39q/ha dans l'Eure. Conséquence des mauvaises récoltes aux Etats Unis et autour de la mer Noire, à partir de juillet, le prix du blé s'envole et reste à un niveau élevé pendant toute la campagne. De 248 €/t en moyenne en juin (prix

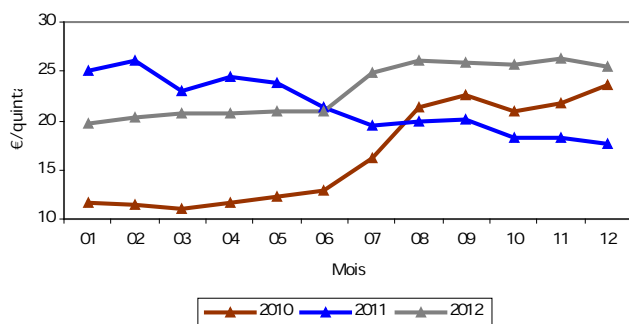
départ Rouen), à plus de 260 €/t en novembre 2012, il reste supérieur à 200 €/t pendant toute la campagne de commercialisation de la récolte. Sur le second semestre 2012, ce prix est en moyenne plus élevé de 37% par rapport à la même période de 2011.

Revenu courant avant impôts par actif non salarié (en milliers d'euros 2012)



Source : AGRESTE - RICA

Prix moyen du blé (départ Rouen classe 2)



Source : France AgriMer

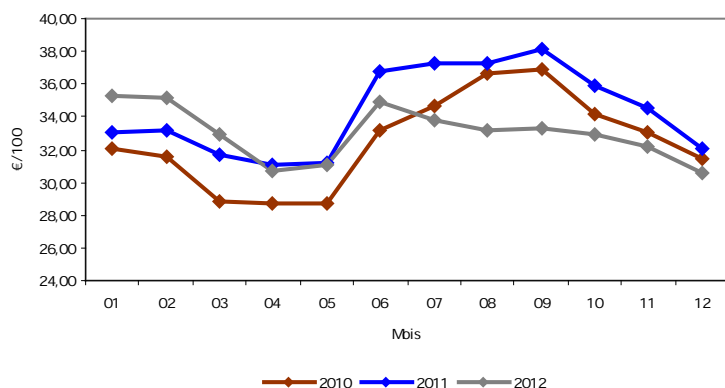
Les récoltes de lin, pommes de terre et betteraves pâtissent des mauvaises conditions météorologiques. Alors que le rendement en paille est supérieur à celui de 2011, et les prix meilleurs, environ 4000 ha de lin ne sont pas rentrés en raison des conditions trop humides de l'automne. La récolte de pommes de terre est modérée (-19% en volume), mais les prix, trois à quatre fois plus élevés que pour la campagne précédente, sauvent la mise.

En 2012, le produit des exploitations de grandes cultures augmente de 25% par rapport à l'année précédente, quand l'augmentation des charges reste contenue, autour de 3%. Même s'ils se maintiennent à un niveau élevé, les prix du carburant, des engrais et amendements et produits phyto sanitaires varient peu tout au long de l'année.

Les producteurs laitiers, grands perdants

Les éleveurs laitiers subissent de plein fouet la hausse des coûts de l'alimentation animale, alors que le prix du lait est orienté à la baisse, dans un contexte de repli des prix des produits laitiers industriels. Le prix moyen du lait payé aux producteurs haut normands est en retrait de 3,5% par rapport au prix moyen 2011. Dans le même temps, les aliments pour bétail augmentent de plus de 30% entre le début et la fin de l'année. Conséquence, avec 836 millions de litres de lait, la collecte 2012 s'affiche en recul de 3% par rapport à celle de 2011.

Prix moyen du lait payé aux producteurs de Haute Normandie



Source : AGRESTE – SM LAIT

La production de viande bovine, étroitement liée à l'activité laitière en Haute-Normandie, bénéficie quant à elle d'un contexte plus favorable, avec des cours soutenus tout au long de l'année. Mais la hausse du coût des aliments vient contrecarrer les effets de la bonne tenue des cours, et les producteurs pâtissent là encore du « ciseau des prix ». Après la décapitalisation observée en 2011, la production de viande bovine diminue de 6%, pour revenir à 158 000 têtes, niveau le plus bas depuis ces 10 dernières années.

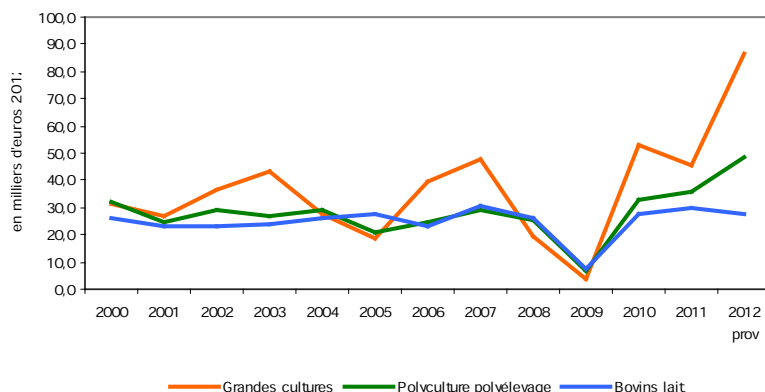
En 2012, le produit des exploitations bovines lait progresse malgré tout de 4%, quand les charges croissent de 6%. Globalement, le revenu moyen baisse de près de 8% par rapport à 2011. Ces résultats sont toutefois moins mauvais que ceux constatés au niveau national : hausse du produit des exploitations et des charges de, respectivement, 1 et 5%, et baisse du revenu moyen de 17%. Cet écart par rapport à la moyenne nationale s'explique probablement par la structure des exploitations bovines lait de la région, dont la SAU et le troupeau moyens sont plus élevés qu'en moyennes nationales, et qui consacrent environ un tiers de leur SAU aux cultures de vente (céréales, oléoprotéagineux, cultures industrielles), contre un peu plus de 20% en moyenne nationale.

Les contrastes entre les principales orientations technico économiques de la région s'amplifient

Depuis 2007, des fluctuations annuelles importantes des revenus touchent non seulement les exploitations de grandes cultures, mais aussi les exploitations spécialisées en bovins lait et celles de polyculture polyélevage. Depuis les vingt dernières années, les écarts de revenus entre les exploitations de grandes cultures d'une part, et celles de polyculture polyélevage et bovins lait d'autre part, n'ont jamais été aussi marqués qu'en 2012. Les premières voient leur revenu moyen bondir de près de 90% (de 45 900 à 86 500 €) quand les dernières voient le leur régresser de 8% (de 29 800 à 27 500 €). Les exploitations de polyculture polyélevage se situent entre les deux, avec une hausse de leur revenu moyen de 36% (de 35 700 à 48 400 €). Les mauvais résultats de leur atelier élevage sont largement compensés par ceux, meilleurs, de leur atelier grandes cultures.

Conséquence directe des résultats par orientations technico économiques, le revenu moyen dans l'Eure, département dans lequel les exploitations de grandes cultures sont majoritaires (près de 60% des moyennes et grandes exploitations) progresse plus qu'en Seine Maritime : + 57% contre + 43%. L'écart se creuse entre les deux départements : +12% dans l'Eure (55 300 €) par rapport à la Seine Maritime (48 700 €).

Evolution du revenu courant avant impôts par actif non salarié : les écarts entre les principales orientations régionales s'amplifient



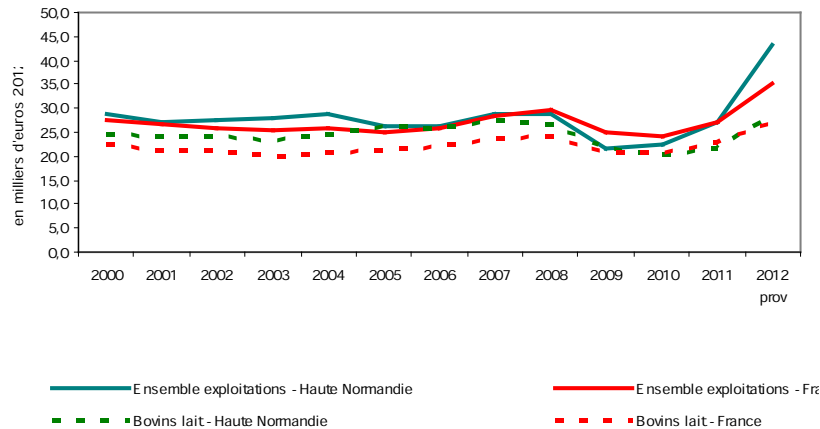
Source : AGRESTE – RICA

Les tendances

Malgré la baisse de revenu constatée en 2012 pour les exploitations laitières, en moyenne triennale, le revenu de l'ensemble des exploitations de Haute-Normandie tend à s'améliorer depuis la crise de 2009. Toutes exploitations confondues, les variations en Haute-Normandie sont cependant plus accentuées que celles observées au niveau national. La prédominance des grandes cultures dans la région, alliée à la volatilité des prix des céréales, en est la cause.

Conséquence de l'impact de la crise de 2009, plus marqué sur les exploitations bovins lait de Haute-Normandie que sur l'ensemble des exploitations laitières, le revenu régional moyen sur trois ans tangente le revenu moyen national pour ces exploitations, alors qu'il lui était systématiquement supérieur de plus de 10% sur la période 2000 – 2008.

Evolution de la moyenne triennale du RCAI



Source : AGRESTE - RICA

Résultat courant avant impôt par actif non salarié des grandes et moyennes exploitations

	valeurs moyennes annuelles (milliers d'euros 2012)				Valeurs moyennes triennales (milliers d'euros 2012)			
	2010	2011	2012prov	2012prov/ 2011	<<2010>>	<<2011>>	<<2012 prov>>	<<2012 pro>>/ <<2011>>
Ensemble des exploitations - France	31,8	35,0	38,3	9%	24,3	27,2	35,0	29%
Ensemble des exploitations - Haute-Normandie	37,7	36,2	55,1	52%	22,4	27,0	43,0	59%
Grandes cultures - Haute-Normandie	53,1	45,9	86,5	89%	25,4	34,2	61,8	81%
Polycultures Polyélevages - Haute-Normandie	32,8	35,7	48,4	36%	21,7	25,1	39,0	55%
Bovins lait -Haute-Normandie	27,4	29,8	27,5	-8%	20,3	21,6	28,2	31%

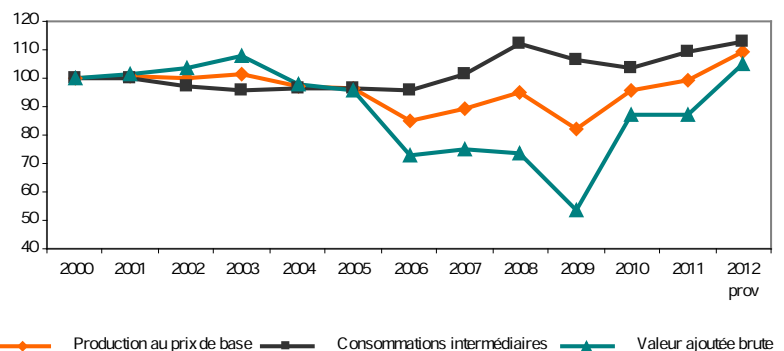
« 2010 » : moyenne 2008 – 2009 – 2010
Source : AGRESTE - RICA

Les comptes de la branche agriculture : stagnante en 2011, la valeur ajoutée brute rebondit en 2012

En 2012, avec une hausse de la valeur globale de la production de 10% et une augmentation de la valeur des consommations intermédiaires contenue à 3%, le compte provisoire de la branche agriculture de Haute-Normandie se solde par une valeur ajoutée brute proche de 900 millions d'euros. C'est le meilleur résultat sur les 9 dernières années, en hausse de 20% par rapport à 2011. Ce résultat est dû aux productions végétales, céréales en tête, dont la valeur de la production a progressé de 18% entre 2011 et 2012.

A l'inverse, la valeur de la production animale régresse de 2%, tirée vers le bas par les mauvais résultats du lait (-8%). La production de viande bovine, qui a bénéficié de cours soutenus toute l'année, est mieux valorisée qu'en 2011 (+4%), mais ne suffit pas à compenser la baisse des résultats du lait.

Après avoir plongé en 2009, la valeur globale de la production est orientée à la hausse. Depuis 2010, le ciseau des prix se referme. Ce phénomène s'accroît en 2012.



Source : AGRESTE - comptes régionaux

Comptes de la branche agriculture en Haute-Normandie (en millions d'euros 2012)				
	2010	2011	2012prov	2012/2011
Produits végétaux bruts et transformés	1125,36	1115,70	1313,76	18%
dont				
Blé tendre	458,17	454,05	568,84	25%
Orge	66,66	65,16	93,18	43%
Oléagineux	159,86	191,06	184,02	-4%
Protéagineux	19,72	13,73	14,32	4%
Betteraves industrielles	48,12	67,68	58,01	-14%
Pommes de terre	79,59	63,42	90,76	43%
Autres plantes industrielles	68,32	34,01	70,61	108%
Plantes fourragères	126,87	128,88	136,50	6%
Production maraîchères et horticoles	69,82	63,42	68,90	9%
Fruits	12,64	14,70	12,92	-12%
Produits animaux bruts et transformés	514,81	582,03	568,72	-2%
dont				
Gros bovins	163,66	181,97	189,66	4%
Lait et produits laitiers	264,80	307,75	284,00	-8%
Production totale des biens	1640,17	1697,73	1882,48	11%
Production totale des services	135,88	141,99	145,36	2%
Total production	1776,05	1839,72	2027,84	10%
Subventions sur les produits	16,34	14,78	13,21	-11%
Total production au prix de base	1792,39	1854,51	2041,05	10%
Consommation intermédiaire	1051,99	1112,95	1150,44	3%
Valeur ajoutée brute	740,40	741,55	890,61	20%

Source : AGRESTE – Comptes régionaux

Méthodologie

Les indicateurs de revenu agricole visent à détailler les résultats annuels des exploitations agricoles dans le champ des <<moyennes>> et <<grandes>> exploitations, par niveau géographique (France, régions, départements). Ils sont établis par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) en liaison avec les Services Régionaux d'Information Statistique et Economique (SRISE) des DRAAF. Les calculs s'appuient totalement sur les résultats du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) qui constitue la référence pour les années passées. Pour l'estimation de la dernière année, les résultats sont issus d'une actualisation du RICA à partir d'indices conjoncturels de prix et de volume. Les évolutions sont calculées en termes réels déflatés par l'indice de prix du PIB. L'indicateur de revenu retenu est le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié. Les données concernant les revenus moyens par actifs sont exprimées en valeur 2012. Elles sont calculées en valeur annuelle et en moyenne glissante sur trois ans pour refléter les évolutions tendancielle masquées par la volatilité des prix. Les revenus sont calculés pour l'ensemble des exploitations et détaillés pour les trois Otex (orientation technico-économique des exploitations) principales de la région. L'estimation des revenus départementaux s'appuie également sur les résultats du RICA pondérés par la structure de la production propre au département. Ce système permet de disposer de données cohérentes et comparables en évolution et en niveau.

Parallèlement, les comptes de l'agriculture dont il fait référence dans le dernier paragraphe sont réalisés dans une optique macroéconomique pour l'ensemble de la branche agricole (y compris les travaux agricoles en prestation de service), dans le cadre des comptes de la nation. Les résultats sont utilisés ici pour mesurer l'évolution de la valeur ajoutée de la branche.

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF – SRISE de Haute-Normandie

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE, DE
L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Directrice de la publication : Edith VIDAL
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : A parution
I.S.S.N. : 1953-5813

SERVICE REGIONAL D'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE
DE HAUTE-NORMANDIE
2, rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
Tél. : 02.32.18.95.93 – fax : 02.32.18.95.97
Mél : srise.draaf-haute-normandie@agriculture.gouv.fr